

Compte rendu

Sophie Marret, Pascale Renaud-Grostras (éds.), *Lectures et écritures du mythe*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2006

Cet ouvrage rassemble les travaux du laboratoire « Lectures et Langages Critiques » (Equipe Anglophonie Communautés et Ecritures) sur les liens entre mythe et littérature. Partant du constat de Mircea Eliade selon lequel « le mythe est une réalité culturelle extrêmement complexe », ces articles s'attachent non seulement à aborder les grands mythes littéraires mais aussi à montrer comment la littérature démonte les constructions idéologiques à l'élaboration desquelles les mythes contribuent. Sont convoqués les noms d'Eliade, Vernant, Lévi-Strauss, Barthes, Ricoeur, Lacan, dont les écrits sur le mythe et ses liens avec la question de l'origine nourrissent et étayent les analyses présentées ici.

La première partie intitulée « La Production de Mythes » introduit trois études sur *Frankenstein* de Mary Shelley : Œdipe ou l'énigme du désir et le retour du refoulé familial, puis Prométhée et la question des origines et de la filiation mais aussi de l'écriture d'un mythe moderne véhiculant une vérité refoulée par la science, et enfin une réflexion sur la création scientifique et la création littéraire comme événement. Dans cette première partie figure aussi un travail sur les « textes mythiques », ici *Romeo and Juliet*, qui montre comment l'œuvre de Shakespeare est à la fois le fruit de la ré-appropriation d'un mythe antique fondateur et un mythe en elle-même, mythe repris par la suite dans la littérature.

Dans la seconde partie « Mythologies », les affinités entre le mythe et l'idéologie sont mises en avant pour laisser place à une réflexion sur la subversion du mythe par la littérature. A une interrogation sur la fonction complexe du mythe de l'éternel Adam dans *The God of Small Things* d'Arundhati Roy, roman post-colonial, succède une réflexion sur le mythe de la mimesis, sur les rapports entre le réalisme et le mythe chez Henry James, réflexion elle-même suivie d'une étude de la fiction documentaire (Peter Jackson et Costa Botes, Greenaway) et de la déconstruction du mythe à l'œuvre dans cette forme. Puis est abordée la question de l'invalidation des mythes convoqués en intertexte, qu'il s'agisse de la question de l'inceste selon Freud, revue et corrigée par Anaïs Nin, ou de la relecture du mythe de l'androgynie par Patrick White, qui démythifie l'amour fusion.

La troisième partie, « L'écriture littéraire et le mythe », porte plus spécifiquement sur le mythe comme discours et sur ses réécritures dans la littérature. Une première série d'articles aborde le problème des usages

littéraires du mythe : *Les Métamorphoses* d'Ovide et leur influence sur *A Midsummer Night's Dream*, ou plutôt la mise en scène du thème de la métamorphose et des références au mythe même, finalement doté d'un pouvoir subversif ; la ou les fins du mythe dans *Middlemarch*, ou le mythe comme un discours parmi d'autres, une construction ; *Women in Love* et la reprise de mythes multiples par D.H.Lawrence, liée à la répétition incantatoire, à l'évidement du contenu de ces mythes. Enfin, quatre études sont consacrées à la réécriture des mythes : à la recréation/récréation à laquelle peut se livrer un écrivain comme Patricia Eakins, qui utilise le mythe dans son lien au scandaleux, au subversif, tout en rendant hommage aux discours des origines qui permettent de revivifier la langue ; à l'association entre le mythe, le mal, et la crise du lien au sacré (ainsi qu'au « langage de l'aveu » tel que le définit Ricoeur) dans *The Scarlet Letter* ; aux affinités entre le mythe chez Jung et les mythes du féminin chez Rosamond Lehmann, où une écriture moderniste met en scène des mythes et des archétypes récurrents liés au féminin ; à l'indispensable fonction du mythe pour appréhender ce qui échappe aux discours et savoirs officiels, pour articuler ce que Lacan appelle le « mi-dire », dans *Coming Through Slaughter*.

Cet ouvrage est d'une grande richesse et explore les divers points de rencontre entre mythe et littérature, offrant un vaste éventail de textes, revisités avec cet angle d'approche particulier que la question du mythe offre. Cette réflexion sur le mythe ou les mythes, relus et écrits, ou plutôt réécrits, prend en compte les enjeux idéologiques qu'impliquent non seulement la construction des mythes mais aussi et surtout leur réutilisation. Tous ces travaux tendent à montrer le jeu conscient des écrivains avec des contenus figés qu'ils exploitent et/ou subvertissent pour à leur tour réfléchir sur les origines.

Fabienne GASPARI, Université de Pau et des Pays de l'Adour